



N° 196 NOVEMBRE 2000

LES BARBOUILLONS

CALENDRIER DES ACTIVITES

Novembre

Dim 5	9h30	Belvaux	Prospection bryologique
Dim 12	9h30	Séchery	Descente de la Lesse, de Séchery à Mohimont
Dim 19	9h30	Han-sur-Lesse	Prospection bryologique, détermination en salle

Décembre

Sam 9	9h30	Resteigne	Débroussaillage au Tienne des Vignes
Sam 16	9h30	Forrières	Sur les traces des failles de Forrières et Lamsoul

Janvier 01

Sam 13	9h30	Tournay	Ornith. : les hivernants de la vallée de la Vierre
Sam 20	17h	Ave	Assemblée générale chez « Mouton »

Février 01

Sam 24	9h30	Han-sur-Lesse	Prospection mycologique : polypores et croûtes
--------	------	---------------	--

Prochaine réunion du **Comité** : le jeudi 23 novembre 2000 à 19h30 aux Masures

Prochaine réunion de l'**équipe Environnement** : les 26 octobre et 21 décembre 2000, à 19h30, aux Masures.

Tous les membres sont cordialement invités à présenter les problèmes environnementaux soulevés dans leur région respective.



SOMMAIRE DU N° 196 - NOVEMBRE 2000

1. Calendrier des activités
2. Sommaire
3. Informations diverses
4. Présentation de l'association
5. Calendrier détaillé des activités
6. Tribune du naturaliste
7. Comptes rendus des activités

*N.B: Ces pages d'informations
ainsi que celles « Bibliothèque »
sont à détacher de vos Barbouillons.
La pagination se poursuit tout au
cours d'une année*

	Pages
1. Récolte de bryophytes au Fourneau Saint-Michel et à Lesse	79
2. Au départ de Transinne, 4 ^e étape de la descente de la Lesse	80
3. Prospection botanique dans les environs de Saint-Hubert	85
4. A la découverte de la vie des abeilles et des apiculteurs	86
5. Botanique et entomologie à l'abbaye Saint-Remy	87
6. La qualité des eaux du Ri de la Planche à Han	88
7. A la découverte des fruits et baies comestibles à Tellin	88
8. Fête annuelle des Natus à Sohier	90
9. Initiation à la classification et à la détermination des champignons	91
10. Prospection mycologique dans la réserve R.N.O.B. de Finnevaux	93

8. Environnement
9. Bibliothèque - Nous avons reçu



INFORMATIONS DIVERSES

L'assemblée générale de l'association se tiendra le 20 janvier 2001, à 16h30, à Ave (Restaurant Mouton). Tous les membres en règle de cotisation sont invités. Ceci tient lieu de convocation officielle. Les absents peuvent donner procuration à un autre membre.

Des articles publiés dans deux ouvrages qui peuvent intéresser nos membres souhaitant perfectionner leurs connaissances sur la Haute-Lesse, viennent de paraître. Dans l'un, Maurice EVRARD vous décrit notamment une journée du herdier de Resteigne dans la revue "De la Meuse à l'Ardenne" (Pour commander, s'adresser à J-P WEBER, Rue du Chenet, 17 à 6870 Saint-Hubert, tél. 060 / 61 17 16).

Dans le second, Jean Claude LEBRUN retrace la vie d'un châtelain de Villance et présente l'organisation sociale et administrative de la châtellenie de Villance au XVI^e siècle dans la revue du CHTL, "Aux sources de la Lesse". (Pour commander, s'adresser à J-C LEBRUN, Wez de Bouillon, 24 à 6890 Villance, tél. 061 / 65 54 14)

Editeur responsable : LEBRUN Jean-Claude, 24, Wez de Bouillon, 6890 VILLANCE

N.B. : Certaines accroches introductives sont de la rédaction.

LES NATURALISTES DE LA HAUTE -LESSE

Association sans but lucratif

Société fondée en 1968

Extrait de l'article 2 des statuts de l'association :

L'association « Les Naturalistes de la Haute-Lesse » a pour objet de favoriser, développer et coordonner par les moyens qu'elle juge utiles:

- a) toutes initiatives tendant à augmenter les connaissances de ses membres dans le domaine des sciences naturelles;*
- b) l'étude de toutes questions relatives à l'Ecologie en général;*
- c) toutes actions en vue de la conservation de l'environnement, de la sauvegarde et de la protection de la nature.*

COTISATION ANNUELLE : INDIVIDUELLE: BEF 500 ou € 12,39 minimum
 FAMILIALE: BEF 520 ou € 12,89 minimum
 ETUDIANT : BEF 300 ou € 7,44 minimum

Cotisations à verser au compte : **000 - 0982523 - 10**
 des "Naturalistes de la Haute-Lesse, asbl"
 à 6921 CHANLY.

COMITE 2000 :

- CHANTEUX Pierre. Trésorier.
Rue du Seigneur, 7 - 6856 Fays-les-Veneurs. 061/ 53 51 41
- GELIN Arlette. Présidente.
Chemin des Aujes, 13 - 5580 Rochefort. 084/ 37 74 97
- LEBRUN Jean-Claude. Secrétaire.
Wez de Bouillon, 24 - 6890 Villance. 061/ 65 54 14
- LIGHEZZOLO Patrick. Administrateur.
Rue de Resteigne, 11 - 5580 Ave-et-Auffe. 0477/ 54 04 66
- LIMBOURG Pierre. Vice-Président.
Rue Paul Dubois, 222 - 6920 Wellin. 084/ 38 85 13
- MAREE Bruno. Administrateur.
Rue de Collires, 27 - 5580 Han-sur-Lesse. 084/ 37 77 77
- PAQUAY Marc. Administrateur.
Rue des Marmozets, 1 - 5560 Ciergnon. 084/ 37 80 97

L'association est membre de l'Entente Nationale pour la Protection de la Nature et d'Inter-Environnement Wallonie. Elle est reconnue comme Organisation Régionale d'Education Permanente par la Communauté Française de Belgique et agréée par la Région Wallonne en qualité d'organisme d'information, de formation et de sensibilisation. Elle publie ce périodique avec l'aide du Ministère de la Région Wallonne, Division de la Nature et des Forêts.



CALENDRIER DES ACTIVITES

NOVEMBRE - DECEMBRE 2000 - JANVIER 2001

*L'association dégage toute responsabilité en cas d'accident pouvant survenir lors des activités qu'elle organise. Sauf avis contraire, ces activités débutent à 9h30 et durent toute la journée; il convient donc de prévoir son pique-nique.
Les numéros de téléphone des guides sont mentionnés, sauf lorsqu'il s'agit d'un membre du comité, dont les coordonnées figurent ci-devant.*

Dimanche 5 novembre : Bryologie, prospection et détermination sur le terrain

Guides : Arlette Gelin, Odette et André Sotiaux (bryologues)

Rendez-vous : 9h30, église de Belvaux

Dimanche 12 novembre : Descente de la Lesse (5^e étape) : Promenade en forêt d'Ardenne : Ru de Bezou et Mohimont.

Guide : Jean-Claude Lebrun

Rendez-vous : 9h30, Séchery (à 2 km à l'ouest de Redu)

Samedi 18 novembre : Malacologie : recherche et mise en application de méthodes de récolte des espèces les plus petites... et donc des *Vertigo*. Prospection sur le terrain, puis opération de tri sous abri... chauffé

Guide : Bruno Marée

Rendez-vous : 9h30, église de Han-sur-Lesse (matinée)

Dimanche 19 novembre : Bryologie ; **le matin seulement**, prospection et détermination des espèces rencontrées. Attention à la modification du programme annoncé !

Guide : Arlette Gelin

Rendez-vous : 9h30, église de Han-sur-Lesse

Samedi 9 décembre : Opération de débroussaillage sur le site des Pairées (Tienne des Vignes) et autres sites éventuellement. Petites mains et « gros bras » sont les bienvenus afin d'assurer à ce site remarquable la gestion entreprise depuis de nombreuses années dans une ambiance amicale. Se munir de fourches, gants, cisailles, râteaux et pique-nique.

Rendez-vous : 9h30, parking des Pairées

(près du réservoir entre Belvaux et Resteigne)

Samedi 16 décembre : Promenade entre Ardenne et Famenne sur les traces des failles de Forrières et de Lamsoul (environ 15 km). Observation sur le terrain de l'influence du sous-sol sur le paysage, le relief, la végétation... Géologie – Géomorphologie – Ecologie – Affectation des sols.

Guide : Bruno Marée

Rendez-vous : 9h30, église de Forrières (route de Masbourg)

Jeudi 21 décembre : Réunion de l'équipe environnement sur les sujets en cours. Tous les membres naturalistes sont les bienvenus pour exposer les problèmes environnementaux qu'ils désirent soumettre à l'attention de l'association.

Rendez-vous : 19h30, aux Masures à Han-sur-Lesse

Samedi 13 janvier : Prospection ornithologique et observation des hivernants dans la vallée de la Vierre.

Guides : Pierre Chanteux et Marc Paquay

Rendez-vous : 9h30, église de Tournay (Neufchâteau)

Samedi 20 janvier : Assemblée générale de l'association. Tous les membres en règle de cotisation sont invités. Ceci tient lieu de convocation officielle. Les absents peuvent donner procuration à un autre membre.

Rendez-vous : 16h30, au restaurant « Mouton » à Ave

Samedi 24 février : Prospection mycologique et détermination des polypores, stromatolites, trametes et autres croûtes... coriaces. La matinée sera consacrée à la récolte et l'après-midi à la détermination en salle.

Guides : Jean-Marie Pirlot et Marc Paquay

Rendez-vous : 9h30, église de Han-sur-Lesse



Le gouffre de Belvaux. C. BARTHELEMY. Ext. La Lesse fille d'Ardenne, A. DE PREMORÉL.



TRIBUNE DU NATURALISTE : Nos membres nous écrivent

DES PLUMES AUX BELLES COULEURS

Au cours d'une de nos dernières sorties sur le terrain, nous avons trouvé une belle rémige de geai dont la couleur générale variait du gris clair au gris foncé mais dont la partie médiane présentait plusieurs zones bleu pâle caractéristiques de cet oiseau.

Je vous ai alors proposé d'observer cette plume par transparence sur le bleu du ciel. Surprise pour tous : le bleu avait complètement disparu et la seule couleur visible était un gris uniforme. Explications...

La couleur d'un objet est due à la réflexion plus ou moins complète des composantes de la lumière incidente blanche (ensemble du spectre visible). La lumière réfléchie est complémentaire à la lumière absorbée par l'objet. L'origine de cette absorption peut être double. Soit elle résulte de la structure physique de la surface (phénomènes d'interférences, diffraction et diffusion) et la couleur est appelée structurale. Soit elle résulte de composants chimiques appelés pigments qui absorbent la lumière visible et l'on parle dans ce cas de pigmentation.

La couleur observée est souvent due à la conjonction des deux phénomènes et le terme de "coloration" me semble plus correct à utiliser que celui de "pigmentation" plus restrictif. Les couleurs structurales peuvent être de deux types :

- **irisées** : produites par interférence ou diffraction, elles varient avec l'angle selon lequel la lumière incidente frappe la surface.

La lumière est réfléchie par les deux faces d'une couche de faible épaisseur (coloration des bulles de savon) ou par une série de structures périodiques qui fonctionnent comme un réseau (coloration arc-en-ciel de la face enregistrée d'un cd-rom).

- **mattes** : produites par diffusion de la lumière par les milieux troubles. Les colorations bleues non irisées, qui ne varient pas selon l'angle d'incidence de la lumière (effet Tyndall), en sont une illustration.

Une réflexion des rayonnements de courte longueur d'onde et la transparence de ces milieux aux rayonnements jaunes et rouges (longueur d'onde plus longue) expliquent, par exemple, la couleur bleue du ciel.

Les couleurs pigmentaires ont un aspect moins luisant que les précédentes et concernent d'autres parties que le plumage : pattes, bec... Les plus connus de ces pigments sont la mélanine (coloration du Merle noir, de la Corneille noire) et les caroténoïdes (coloration rouge des caroncules des Faisans). La combinaison de ces deux types de couleurs pigmentaire et structurale peut être mise en évidence pour la couleur verte résultant de pigments jaunes et d'effet Tyndall. Si l'on extrait les pigments jaunes (caroténoïdes) d'une plume verte à l'aide d'un solvant organique et qu'on laisse ensuite sécher la plume, elle apparaîtra bleue (couleur structurale).

Fernand FRIX



COMPTES RENDUS DES SORTIES

En complément des sorties des samedis 1 et 22 juillet : Récolte de bryophytes au Fourneau Saint-Michel et à Lesse

En guise d'introduction aux prochaines sorties de bryologie, Marie-Thérèse Romain nous a gentiment communiqué la liste des mousses qui ont attiré notre attention lors de notre inventaire biologique dans le domaine du Fourneau Saint-Michel et lors de notre prospection dans la vallée de la Lesse.

Samedi 1^{er} juillet : Fourneau Saint-Michel

1. Sentier montant vers les prairies: *Atrichum undulatum*, *Brachythecium rutabulum*, *Polytrichum formosum*, *Eurynchium praelongum*, *E. striatum*, *Rhytidiadelphus squarrosus*, *Pseudoscleropodium purum*.
2. Zone de suintement dans la prairie: *Philonotis caespitosa* (à confirmer).
3. Affleurements rocheux de la Masblette: *Mnium hornum*, *Plagiomnium undulatum*, *Rhizomnium punctatum*, *Pellia epiphylla*, *Thuidium tamariscinum*, *Plagiochila asplenioides*, *Thamnobryum alopecurum*, *Platyhypnidium riparioides*, *Eurynchium praelongum*, *Heterocladium heteropterum*.

Samedi 22 juillet : Vallée de la Lesse entre Lesse et les Barbouillons

1. Vallée de la Lesse proprement dite:
 - Sur les pierres dans l'eau : *Fontinalis antipyretica*.
 - Sur les berges et les rochers: *Plagiomnium undulatum*, *Pellia epiphylla*, *Thuidium tamariscinum*, *Eurynchium praelongum*, *E. striatum*, *Rhizomnium punctatum*, *Mnium hornum*, *Rhytidiadelphus squarrosus*, *Atrichum undulatum*, *Thamnobryum alopecurum*, *Cirriphyllum piliferum*, *Scapana undulata*, *Climacium dendroides*, *Isoetecium myurum*.
2. Bas de versant au niveau des affluents : *Platyhypnidium riparioides* sur rochers mouillés, *Hookeria lucens*, *Calypogeia muelleriana*.
3. Zone marécageuse en rive gauche : *Mnium endiviifolia*, *Sphagnum sp.*



Rhytidiadelphus squarrosus

Marie-Thérèse ROMAIN

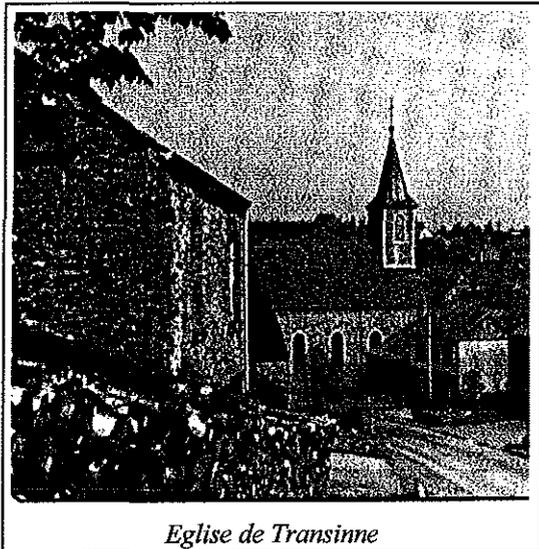
Samedi 19 août : Au départ de Transinne, 4^e étape de la descente de la Lesse

La quatrième étape de notre redécouverte de la vallée de la Lesse nous a permis d'explorer, au départ de Transinne, la forêt qui couvre le versant nord du plateau et de découvrir les exploitations industrielles, anciennes et actuelles, qui marquent le paysage.

LE CENTRE DU VILLAGE

Depuis la fusion des communes, Transinne mêle ses 381 habitants aux 4 356 Libinois. Il n'en a pas toujours été ainsi. Les "Oulines", sobriquet rappelant les chenilles, ont fondu leur histoire dans celle du domaine puis du ban de Villance. Avec originalité cependant! Alors que tous les autres villages de notre commune se sont implantés dans une cuvette orientée ouest-est, bien à l'abri des vents dominants, Transinne ouvre sa clairière à l'ouest pour recevoir, de la vallée de la Lesse, la fraîcheur des brouillards d'automne et les légendes du château des Marches et de la roche Magrite Zabèle.

Son église, elle aussi, tourne le dos aux coutumes. Le soleil levant, qui devrait inonder de lumière le chœur de l'édifice, préfère iriser les pilastres toscans de sa façade néo-classique. Lors de sa reconstruction en 1844, les Transinnois ont décidé de réorienter leur église à leur façon. Bref, à Transinne, on vit selon ses propres règles.



Eglise de Transinne

Toutes les rues dégringolent vers la place aux canons et vers la fontaine-lavoir, deux témoins du passé. Les fûts de canons allemands (105 mm M 04), orientés dans toutes les directions, sont surtout symboliques. C'est à Maissin et à Anloy que les batailles sanglantes des 21 et 22 août 1914 ont fait de nombreuses victimes. Transinne l'a échappé belle! Derrière les vitres des fenêtres, les habitants observaient, terrorisés, les troupes allemandes qui montaient au front vers Villance et Maissin. Un fait aurait exposé la localité aux plus terribles représailles, s'il n'était resté ignoré des Allemands : un garde forestier militarisé a tiré sur les premiers éclaireurs, sans d'ailleurs les atteindre. Quant au lavoir-abreuvoir (1862) restauré récemment, il témoigne de la vie simple et modeste de cette population villageoise qui, au siècle passé, ne vivait que par et pour l'élevage d'un maigre bétail.

Autour de cette place, de nombreuses fermes au volume bas et massif présentent leurs ouvertures sur de larges pignons en colombage, anciennement recouverts de torchis. La plus ancienne date de la fin du XVIII^e siècle et se repère facilement à son bardage en planches. Cette large place, à cette époque, devait être bien marécageuse puisque les anciens n'y ont jamais construit ni leur église, ni leur école. Ils ont préféré s'écarter quelque peu du centre pour trouver une assise plus solide ou un endroit plus convenable pour enterrer leurs morts. L'église ancienne, puis la nouvelle, ont donc été construites à bonne distance des "papotages" des commères occupées au lavoir et des jeux d'enfants quelque peu... criards.

C'est en pénétrant à l'intérieur de cette petite église que l'on peut évoquer le passé lointain de Transinne. On peut y admirer un fragment de retable illustrant une scène de la vie de saint Martin, le patron de la paroisse. Les églises dédiées à ce saint sont généralement très anciennes. En effet, les premières traces écrites du village remontent à 893. Le domaine de Villance, qui comprenait le village de Transinne, appartenait à cette époque à la célèbre abbaye allemande de Prüm (à 80 km, en Rhénanie), largement dotée par les rois carolingiens. Après les pillages perpétrés par les Normands, l'abbé de Prüm décida de dresser l'inventaire des biens de son abbaye. Ce document, appelé un polyptique, est conservé soigneusement dans les archives de Cologne et permet aux historiens modernes d'approcher la vie de nos campagnes à cette époque. Non seulement Transinne (Tranchin) y est cité, mais ce polyptique nous livre le nom des tenanciers des manses (exploitations agricoles de l'époque).

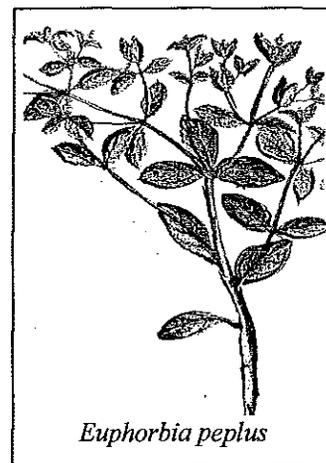


Retable de saint Martin.

LE CHEMIN DE HE-ET-SUETTE OU... LA FONCTION ECOLOGIQUE DES BORDS DE ROUTE

Au cours de cette promenade, nous ne traverserons pas de sites présentant un intérêt botanique remarquable. La flore des bords des routes présente malgré tout des associations quelques peu différentes. Les plantes qui élisent leur domicile à proximité des habitations, et plus spécialement près des fermes où l'on entreposait le fumier, sont toutes des rudérales nitrophiles. Elles forment un biotope secondaire qui se développe sur un sol riche en azote et en matières organiques. Près de la dernière ferme, nous avons pu déterminer : des gaillets (*Galium mollugo* et *aparine*), la chélidoine, (*Chelidonium majus*), le chénopode blanc (*Chenopodium album*), l'ortie (*Urtica dioïca*), de même que la renouée des oiseaux (*Polygonum aviculare*) et la matricaire (*Matricaria discoidea*), des adventices de terrains nus. Notre attention est attirée par une petite euphorbe (*Euphorbia peplus*) que l'on rencontre parfois dans les jardins... négligés diront certains!

Les bords de route qui longent les terrains de culture et les prairies offrent un tout autre aspect. Les graminées (*Holcus lanatus*, *Dactylis glomerata* et *Poa trivialis*) entrent en concurrence avec d'autres grandes espèces; la mauve musquée (*Malva moschata*), la tanaïsie (*Tanacetum vulgare*), l'armoise commune (*Artemisia vulgaris*) et la linaria (*Linaria vulgaris*) mêlent leurs boutons ou leurs fleurs colorées aux hampes quelque peu desséchées des graminées.



Euphorbia peplus

Le long des chemins forestiers, le pâturin des bois (*Poa nemoralis*), la houlque molle (*Holcus mollis*) et l'agrostis stolonifère (*Agrostis stolonifera*) accompagnent la brunelle (*Prunella vulgaris*), le mélampyre des prés (*Melampyrum pratense*) et la lysimaque des bois (*Lysimachia nemorum*). Beaucoup de plantes ont perdu leurs gracieuses corolles et sont tout occupées à mûrir leurs graines ou leurs fruits.

En parcourant ces chemins, on traverse tantôt des sites fortement marqués par l'activité humaine, tantôt des sites où la nature a la possibilité de s'exprimer plus librement. Beaucoup

d'espèces animales profitent de la linéarité de l'habitat offert par les bords de routes pour migrer d'un site naturel ou semi-naturel vers d'autres endroits en emportant avec elles semences et pollen. Ces couloirs utilisés comme relais par la faune participent donc au maillage écologique du territoire qui rompt l'isolement des zones naturelles et permet de plus grandes possibilités d'échanges génétiques.

LE BOIS DE HE-ET-SUETTE

Ce petit bois qui sépare Redu de Transinne est intéressant à plus d'un titre. D'abord, il nous offre le spectacle typique d'un ancien "taillis à écorce" qui est reconverti en futaie à chêne. La production d'écorces à tan dans les taillis de chêne a été pendant longtemps le



Les écorceurs au travail. Ext. Regards sur la forêt ardennaise

support d'une industrie locale, celle de la tannerie. Il existait déjà une tannerie à Villance au XVII^e siècle. Les fosses se trouvaient au nord du village. Quand on sait que chaque fosse, qui recevait 40 à 50 peaux, exigeait 4 fagots de 25 kg d'écorces par peau, on peut deviner que la quantité d'arbres à écorcer était assez considérable. L'opération d'écorçage était précédée, durant l'hiver, d'une coupe de nettoyage qui enlevait le bois blanc. L'écorçage du chêne s'effectuait à la montée de la

sève, durant 1 à 2 mois. L'instrument de l'écorçage était le "pèleu". Il servait à fendre l'écorce verticalement grâce à une petite lame de forme triangulaire et à détacher l'écorce par une autre lame que l'on glissait entre le bois et l'écorce. Cette opération s'effectuait sur l'arbre debout, dont l'écorce avait été au préalable annelée vers 2m de hauteur au moyen d'une serpe courbe. Les écorces fraîches étaient mises à sécher pendant quelques semaines sur un lit de perches disposées sur le sol puis serrées et liées en fagots au moyen de coudrier. Les fagots étaient évacués et entreposés dans des hangars, où ils continuaient à sécher avant d'être moulus.

L'autre particularité de ce bois est que, sur sa crête, au lieu-dit "Fontaine de la Crayire" nous avons pu observer de longues tranchées assez profondes pour recevoir quelques dépôts d'inertes... (Suggestion qui m'a été soufflée! A ne répéter en aucun cas!) Ces excavations sont les authentiques traces de l'exploitation de fer qui se faisait au temps de Jean Hamayde, le maître de forge du XVII^e siècle qui donnera son nom au hameau voisin. Le sol des pessières qui bordent la route Dinant-Neufchâteau est truffé de trous de profondeurs et de tailles différentes et le site porte le nom évocateur de "Les Minières".

L'OR BLANC DE LIBIN

A quelques centaines de mètres de là, nous découvrons le trou béant de la carrière de kaolin. De cette immense brèche dans le sous-sol forestier, on a remonté, depuis plus de 80 ans, des centaines de milliers de tonnes de cette argile blanche au toucher talqueux dont l'élaboration remonte à l'ère tertiaire. Le mécanisme fondamental de la formation de ce minéral argileux résulte le plus souvent d'une néoformation en milieu continental dans certaines conditions de drainage et de température. Ce mécanisme est l'hydrolyse des silicates, c'est-à-dire la décomposition par l'eau des sels minéraux. Cette opération nécessite, pour n'être ni freinée ni bloquée, une bonne exportation des ions libérés, donc un drainage suffisant et l'établissement d'un milieu évolutif à faible pH. Le second impératif géochimique pour que se

réalise cette néoformation argileuse est la présence conjuguée, dans les nappes permanentes des franges altérées, d'alumine et de silice en solution. (voir L. VOISIN dans les Barbouillons de 1980, fiche n°34)



Vue aérienne de la carrière de kaolin

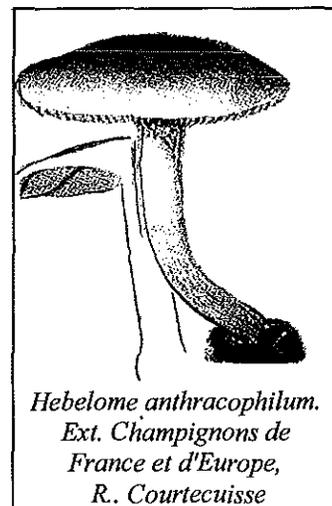
Les zones des kaolinières belges se situent, pour l'essentiel, sur les schistes et grès infra-dévonien, entre les hauteurs de la Croix-Scaille, à l'ouest, et celles de Serpont-Saint-Hubert, à l'est. C'est d'ailleurs aux limites du massif du Serpont que furent découvertes, en 1907, à Contranhez et Maitereau (Libin), les premiers gisements exploitables. Vers l'ouest, d'autres gisements furent utilisés: au nord de Malvoisin, près de Hautfays, à Gembes, dans la région de Redu et à Transinne.

Si, aujourd'hui, seuls un contremaître et son ouvrier travaillent dans ce site pour la cimenterie CBR, l'exploitation fut jadis prospère et, dans les années 50, l'extraction et le traitement du kaolin employaient une quarantaine de personnes. La pelle mécanique a remplacé avantageusement le travail manuel, mais le rôle du géologue, du chimiste et du responsable de chantier est très important en ce qui concerne la sélection et le triage de la matière. Par sondages et échantillonnages, ils doivent repérer les bancs de minerais propres à l'utilisation. Le critère n'est pas la blancheur mais bien la pureté. Comme nous l'avons expérimenté sur place, c'est donc au toucher que l'on peut repérer les veines de kaolin.

Annuellement, la société CBR extrait du gisement de Transinne une cinquantaine de milliers de tonnes d'argile kaolinifère. Après traitement, le kaolin est l'élément de base pour la fabrication de ciment blanc. Cette exploitation représente une ressource appréciable (plus d'un million par an) pour la commune de Libin qui comptait bien tripler et même quadrupler la mise en y accueillant les déchets inertes (CET) au risque de... mais c'est une autre histoire, laissons se cicatriser les plaies!

TRANSECT LESSE-LOMME

Nous quittons la carrière de kaolin dont le déversoir alimente le ruisseau du Wezerin (bassin de la Lesse), pour traverser le bois de Transinne et sa superbe hêtraie du Fond de Favri. Le pique-nique sous un abri de chasseur nous réserve des surprises... mycologiques. D'abord le flair de notre rabatteuse, Tinda, oriente la petite meute vers une station de chanterelles. Pourtant, la "trouvaille" n'était pas là, mais bien sur le tas de cendres du foyer, à quelques pas de notre abri. En effet, de splendides hébelomes colonisent les déchets de charbon de bois et poussent sur la terre brûlée spécialement enrichie en potasse. Il s'agit du bien nommé *Hebelome anthracophilum* qui, comme tous ses cousins, se caractérise par un chapeau brun fauvâtre et ses lamelles couleur chicorée.



Hebelome anthracophilum.
Ext. Champignons de France et d'Europe,
R. Courtecuisse

Nous prenons ensuite la direction de Mirwart en suivant la vallée du ruisseau de "Pierre au Charme". Une halte s'impose à proximité du bois de Tellin pour découvrir les monticules artificiels laissés par nos ancêtres. S'agit-il de tumuli romains ou de tombelles

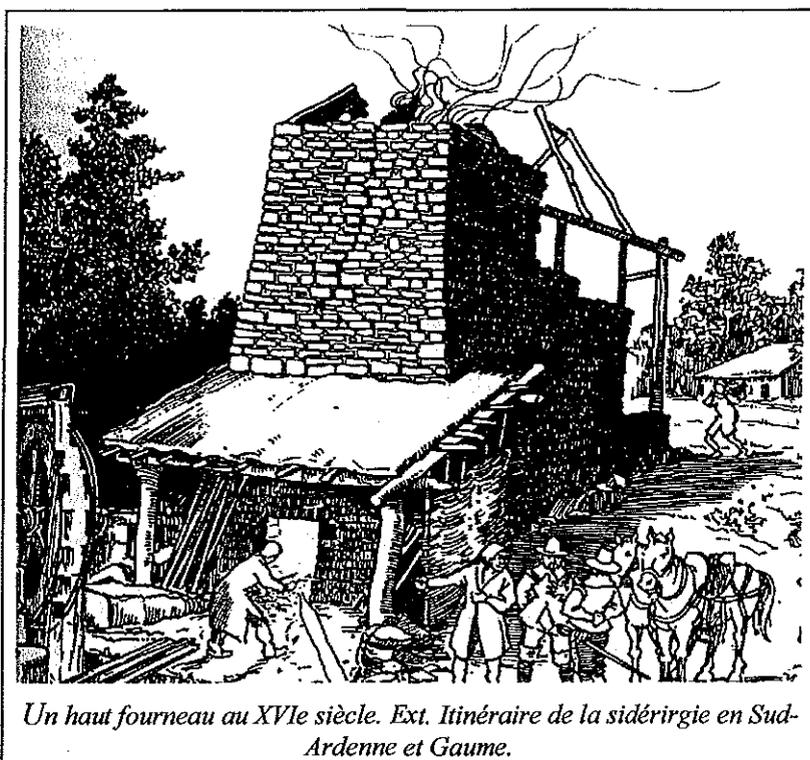
celtiques? La parole est aux archéologues. Ce site est peut-être à mettre en relation avec le village disparu de Marchimont situé à proximité.

La suite de notre parcours est une première découverte pour beaucoup de participants. Le tracé de notre promenade se situe au confins des territoires de Transinne, Smuid, Tellin et Mirwart et ce coin de forêt est peu fréquenté. Dans un petit gagnage aménagé en bord de route, nous avons la chance de découvrir et d'admirer la petite centauree (*Centaureum erythraea*) dont les fleurs émergent de la strate herbacée piquetée de canche (*Deschampsia cespitosa*).

MARSOLLE

Une visite sommaire du haut fourneau de Marsolle nous a permis d'évoquer l'histoire du château de Mirwart et de sa seigneurie. Le site des Crayires visité le matin est à mettre en relation avec ce haut fourneau installé au XVI^e siècle. Le travail des fouilles, initié et réalisé par Jean-Pol WEBER voici 15 ans, est largement relaté dans les Barbouillons de 1984 à 1992.

Malheureusement, l'entretien de ce site laisse à désirer. La nature reprend ses droits et complique la bonne lisibilité de cet antique ouvrage industriel.



Un haut fourneau au XVI^e siècle. Ext. Itinéraire de la sidérurgie en Sud-Ardenne et Gaume.

En longeant le complexe d'étangs de la pisciculture de Mirwart (l'ensemble compte 33 pièces d'eau), les plus attentifs ont repéré "la flèche bleue", le Martin pêcheur, ainsi que la Bergeronnette des ruisseaux et le Cingle plongeur, les hôtes privilégiés de cette vallée réputée actuellement pour sa tranquillité et sa quiétude même si, jadis, elle se caractérisait par les activités bruyantes des bûcherons, charbonniers, métallurgistes et voyageurs. Les toponymes Bois du Fourneau, Francisse (Voie des Français), Pré des Forges, Vieux Moulin peuvent en témoigner.

Les rafraîchissements dégustés à l'auberge de Mirwart sont les bienvenus... et pourtant nous n'avons parcouru au cours de cette journée que la moitié du trajet que les manouvriers et conducteurs de charroi empruntaient, au départ de Transinne, pour transporter le minerai de fer des "Crayires" vers le site de Marsolle. De quoi relativiser notre fatigue!

Jean-Claude LEBRUN

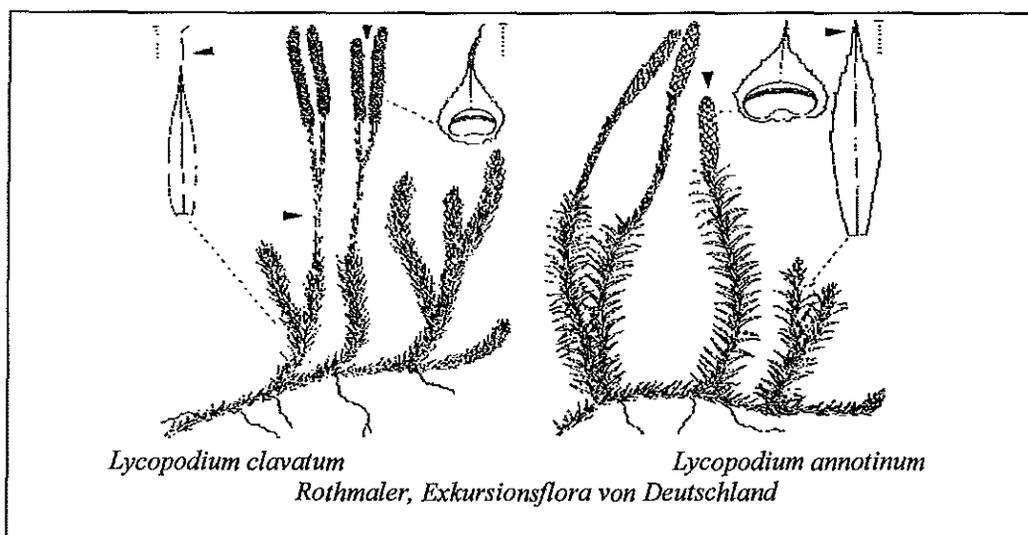
Samedi 26 août : Prospection botanique dans les environs de Saint-Hubert

Cette journée de participation à l'excursion de l'Amicale Européenne de Floristique dans la région de Saint-Hubert, sous la guidance de Madame J. Saintenoy, nous a permis de découvrir quelques sites et quelques plantes intéressantes dans une région qui nous est peu familière.

La visite des étangs de Freux à la recherche de *Pilularia globulifera* était annoncée et avait attiré de nombreux naturalistes au rendez-vous de Moircy. Notre guide dut malheureusement y renoncer, l'accès des lieux lui ayant été refusé par le propriétaire, le baron de Fierlant ! C'est donc avec une certaine déception qu'elle nous proposa la visite d'autres sites de la région. Nous n'avons rien perdu au change, ainsi qu'en témoigne la liste des espèces rares qu'elle nous fit découvrir tout au long de la journée avec sa compétence et sa gentillesse habituelles.

1. Moircy, Bois de Lambert Fayi :

- en bordure du ruisseau de Hossire : *Hydrocotyle vulgaris*, *Juncus squarrosus*, *Carex panicea* ...
- dans une pessière, en compagnie de *Vaccinium myrtillus* : très belle station de *Lycopodium annotinum* (lycopode à feuilles de genévrier), espèce devenue rarissime en Ardenne.



2. Freux, bordure de la route de Vesqueville :

... à la recherche de *Chaerophyllum aureum* (cerfeuil doré) signalé par un botaniste. En fait, nous n'avons rencontré partout que le cerfeuil sauvage (*Anthriscus sylvestris*) très commun et qui se distingue du genre *Chaerophyllum* par ses fruits lisses dépourvus de côtes sur toute leur longueur.

3. Bonnerue, route de saint-Hubert :

- sur le talus de la route : belle station de *Lycopodium clavatum* (lycopode en massue) distinct du précédent par la présence d'un poil terminal sur les feuilles et ses épis longuement pédonculés.

- en bordure du ruisseau de Winachamps, dans des prairies humides et d'anciennes landes à molinie en voie de recolonisation forestière : *Wahlenbergia hederacea* (très abondante), *Viola palustris*, *Danthonia decumbens*, *Vaccinium vitis-idaea* (airelle), *Polygonatum verticillatum*, *Carex pilulifera*, *C. panicea*, *C. demissa*, *C. echinata* ...
4. **Saint-Hubert, bretelle de la route de Champlon**, conduisant à l'aérodrome « Le Cul du Four » :
- sur le talus, à nouveau *Lycopodium clavatum* et un peu plus loin, en bordure de route, *Linaria repens*, espèce calcifile, rare en Ardenne.
5. **Bois Sainte-Gertrude à Laneuville** :
- dans une vieille boulaie pubescente plantée par endroits d'épicéas, sur tourbe : *Empetrum nigrum* (camarine), espèce boréale très rare, *Eriophorum vaginatum* (linaigrette vaginée), *Vaccinium uliginosum* (myrtille de loup), *Vaccinium oxycoccos* (canneberge).

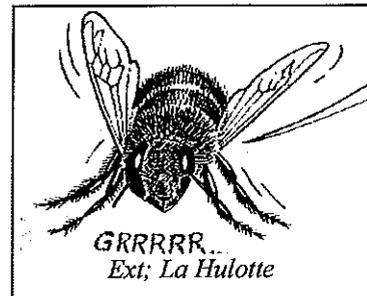
Cette excursion nous aura finalement fait reconnaître que nous, Naturalistes de la Haute-Lesse, connaissons encore fort mal les richesses floristiques du plateau de Saint-Hubert. Nous nous sommes promis d'y revenir pour de futures prospections.

Pierre LIMBOURG

Dimanche 27 août : A la découverte de la vie des abeilles et des apiculteurs

L'observation au binoculaire des caractéristiques morphologiques d'une ouvrière permet de mieux comprendre les différentes activités des abeilles et leurs performances.

C'est cette première approche du monde des abeilles que purent découvrir les quelques naturalistes présents au Centre d'Ecologie du Domaine des Masures, à Han-sur-Lesse.



La vie dans la ruche, les distinctions entre reine, ouvrière et faux-bourdon, la miellée, l'essaimage, la parthénogenèse, la production de miel, de cire, de propolis et, primordial, le rôle pollinisateur des insectes en général et des abeilles en particulier... autant de thèmes abordés lors de cette journée. Après la présentation du matériel apicole, le démontage et le remontage d'une ruche complète, ce fut la visite au rucher des Masures et l'observation, en direct, de l'intense activité des colonies.

L'après-midi fut consacrée à l'extraction d'une vingtaine de kilos de miel de fin de saison et chacun put s'exercer au travail de désoperculation des cadres ou de mise en mouvement de l'extracteur ... avant une petite dégustation bien méritée ! La gestion optimale d'un rucher implique nécessairement de tenir compte en permanence des caractéristiques de l'environnement de ce rucher, tant d'un point de vue climatique qu'en ce qui concerne l'évolution des floraisons et la mise à disposition des butineuses du nectar et du pollen. Ainsi, tout bon apiculteur se doit aussi d'être naturaliste !

Bruno MAREE

Samedi 2 septembre : Botanique et entomologie à l'abbaye Saint-Remy

La date était un peu tardive pour visiter les pelouses et abords des anciennes carrières de Saint-Remy mais ce fut aussi, et surtout, l'occasion de faire le point sur l'état des réserves gérées par Ardenne et Gaume.

L'activité fut très positive et très intéressante en matière de contacts avec l'abbaye, particulièrement avec Christophe DEHEM qui y est pensionnaire depuis deux ans. Il est fort préoccupé par les aspects de conservation de la nature sur le domaine. Les moines, soucieux de préserver le patrimoine naturel de leur propriété, aiment être informés sur le sujet et souhaitent des propositions en ce qui concerne la gestion du milieu. C'est sans aucun doute une aubaine de pouvoir œuvrer avec eux mais aussi avec Ardenne et Gaume, association gestionnaire sous convention des « Réserves de Saint-Remy ». Nous avons pris contact avec Thierry KERVIN, conservateur A&G, pour discuter des différents aspects de la question. Ce qui fut fait deux semaines plus tard à l'occasion d'une nouvelle visite sur le terrain et d'une réunion à l'abbaye.

De nombreuses idées ont été émises à propos de la gestion de l'ensemble du domaine de Saint-Remy (gestion des pelouses, pâturage extensif, réouverture des milieux intéressants). Ces idées mûrissent et les modalités pratiques devraient aboutir après un accord formel des moines. Le projet pourrait être subsidié également par un programme Life qu'A&G tente d'obtenir pour la gestion des pelouses du « Parc Lesse et Lomme » et ses environs. Bref, tous les espoirs sont permis pour mettre en place une gestion bien intégrée de la nature à Saint-Remy.

Mais revenons à nos observations de cette journée. La matinée fut consacrée à la visite de la carrière de marbre et de ses abords. Sur le replat, très calcaire, nous découvrons en fleur : *Euphrasia stricta*, *Odontites verna*, *Hieracium sabaudum et murorum*, *Erigeron acer*, *Solidago virgaurea*, *Tragopogon pratensis*, *Teucrium botrys*, *Lithospermum officinale* en fruit. Nous ne trouvons curieusement aucune gentiane sur ce site paraissant très propice !

Sur le plan entomologique, relativement peu de choses par ce temps pluvieux : des punaises (*Aelia acuminata*, *Palomena prasina*), quelques coccinelles (*Chilicorus renipustullatus*, *Exochomus quadripustullatus*, *Coccinella septempunctata*). Sur une scrophulaire, nous observons la chenille d'une noctuelle répondant au nom de *Melanchra persicae*. Il s'agit d'une espèce assez commune, polyphage, d'ordinaire présente aux abords des (bonnes !) cultures. Le battage des aulnes et des saules marsault donne lieu à l'observation en nombre d'un très beau *Miridae* : *Pantilus tunicatus* dont nous ne connaissons pas grand chose si ce n'est qu'il semble peu fréquent (d'après les nombreux battages de Gérard !). Nous l'avons retrouvé la semaine suivante lors d'une incursion en Campine...

Dans la carrière de marbre proprement dite : un Martin-pêcheur, plusieurs Grenouilles vertes et rousses. La pluie se précise. *Carex cuprina*, *Equisetum arvense*, *Lysimachia vulgaris* et on file manger ses tartines à l'abri ! L'après-midi, nous irons faire un rapide tour de l'ancienne carrière dite « du Calvaire ». Nous y observerons surtout les effets d'une gestion récente par l'asbl "Ardenne et Gaume", ce qui réorientera la discussion vers les aspects de conservation abordés au début.

Marc PAQUAY

Dimanche 10 septembre : La qualité des eaux du Ri de la Planche à Han

En cette année 2000, les Journées du Patrimoine avaient pour thème « Itinéraires au fil de l'eau ». A cette occasion, les Naturalistes avait programmé une promenade d'observation de la qualité des eaux de surface. Le site retenu était le Ri de la Planche à Han-sur-Lesse

Peu de participants malgré le temps radieux de cette matinée de fin d'été ! Au départ de Han, l'objectif était de remonter tout le cours du Ri de la Planche, depuis son confluent avec la Lesse, à la sortie des Grottes de Han, jusqu'à la Fontaine St-Martin, au pied des Rochers du Belvédère.

Une démonstration du principe de calcul de l'indice biotique fut réalisée sur une station du ruisseau, avec récolte et détermination des invertébrés présents, puis repérage des espèces les plus exigeantes et comptage du nombre total d'unités systématiques. Cette application mit en évidence, comme on s'y attendait, une pollution moyenne que la suite de la promenade se proposait d'observer et d'expliquer : écoulements de lisiers, égouts raccordés au ruisseau, modification des berges, mise en conduite souterraine, pâturage intensif, descente du bétail dans le lit du ruisseau, proximité d'un ancien dépotoir, absence de filtrage des massifs calcaires ...Le retour de promenade se fit par les bois avec dégustation, sans modération, de cornouilles succulentes et particulièrement abondantes cette année !



Fruits du cornouiller. Ext. Plantes aromatiques et culinaires, Grund.

Bruno MAREE.

Samedi 16 septembre : A la découverte des baies et fruits comestibles à Tellin

Comme la journée de découverte des plantes comestibles organisée au printemps avait rencontré un franc succès, les Naturalistes ont remis cette fois le couvert pour, en parcourant la nature, rechercher tous les fruits comestibles qui pouvaient leur tomber sous la dent. Une autre approche de la nature... à ne pas négliger dans notre société « fastfood ».

Pluie et vent sont au rendez-vous de cette journée du 16 septembre. Malgré ces conditions défavorables, vingt et un participants ont rejoint le départ de la promenade. A l'accueil, Olivier et moi constatons la présence de personnes d'horizons très divers (Brabant flamand, Brabant wallon, Limbourg, Namur et habitants de l'entité de Tellin). Eventail représentatif qui montre l'audience que génère ce type d'activité.

Pour satisfaire à l'objectif de la journée, les espaces ouverts ou semi-ouverts en bordure des massifs forestiers de l'entité (Tellin, Bure, Resteigne, Grupont) comptent un choix de haies arbustives composées d'essences mélangées. Olivier, notre guide nature, tout à loisir apporte un descriptif très pointu de chacune des espèces rencontrées, évitant au profane toute confusion future (chacun prend des notes).

La présence, sur une distance relativement courte, de variétés à fruits noirs facilite la différenciation : *Rhamnus cathartica*, *Sambucus nigra* et *Viburnum lantana*, *Ligustrum vulgare*, *Prunus spinosa*, *Hieble*, *Amelanchier ovalis*.

Au rayon des fruits rouges, après avoir vu *Cornus mas*, *Crataegus laevigata* et *Sorbus aucuparia*, pour répondre à la question d'un participant, je prends brièvement le relais pour porter l'essentiel du descriptif sur un mode d'exploitation du fruit de *Rosa canina* (*Rosa communis*) par dessiccation à température ambiante du cynorhodon, soigneusement débarrassé de sa partie interne et répandu sur un lit de feuilles de sauge (*Salvia officinalis*) et d'hysope (*Hyssopus officinalis*) dans la proportion de 2/3 - 1/3. Remuer de temps à autre. Le séchage idéal s'obtient sur une claie fine dans un endroit sec et bien aéré, à défaut, dans un panier d'osier ou sur une feuille de papier gris. Cette association, par la teneur en tanin, pimène, sinéol, thuyone, choline, silice et sels minéraux « aurait » la particularité de protéger l'importante quantité de vitamine C présente dans le cynorhodon.

Infusion à base de « Rosa canina »

Indication et posologie : états grippaux, affections des bronches, toux quinteuses, refroidissements.

A titre préventif : 1c. à s. dans ¼ de litre d'eau bouillante. Infuser 15 minutes en couvrant. Sucre au miel (pas de sucre blanc). Une tasse matin et soir.

A titre curatif : doubler la dose (2 c. à s. pour ¼ de litre d'eau).

Mélange à conserver dans un sachet de papier fort ou un bocal en verre brun soigneusement fermés, à l'abri de l'humidité.

Validité : un an.

IL PLEUT TOUJOURS ...



La livèche, Flore d'Europe occidentale. Arthaud

Cette parenthèse fermée, nous revenons à l'itinéraire de la promenade qui passe par le jardin des plantes aromatiques. Ce jardin, à vocation didactique et pédagogique, se situe sur le territoire de Bure, en terrain calcaire (Caestienne). Ancien terrain de cross (motos, 4x4, etc), il est depuis deux ans en voie de réhabilitation.

Les participants sont alors confrontés à diverses variétés de sauges : officinale, sclarée, des bois, des prés, tricolore et la curieuse sauge « confiture » (la feuille, froissée, dégage un parfum où se mélangent framboise, fraise, pomme). Quelques feuilles dans une compote ou le chou rouge en font un délice. Les menthes sont également représentées : menthe douce, poivrée, jaspée (ou anglaise), viridis. L'absinthe, la bourrache, la mélisse, la consoude, la valériane, l'aspérule odorante, l'hysope, l'agastache, les jubarbes, la sarriette vivace, la livèche, les romarins, les thym, le laurier noble, les lavandes, la petite pervenche, la violette, la linare stellaire, la camomille romaine, la matricaire, les aux cultivés avec beaucoup de succès et un pied de vigne y sont visibles.

D'autres cultures sont à venir (chataire, anis étoilé, coriandre, angélique, onagre et d'autres), mais la préparation du terrain demande énormément de temps et d'efforts (peu de terre, beaucoup de pierres). D'autres satisfactions sont à signaler. Depuis l'abandon des sports moteurs sur le terrain, une régénérescence de la flore se manifeste. La réapparition de *Gentianella ciliata*, *Polygala calcarea* et *Misopates orontium*, disparus depuis des années, en sont le témoignage. Le site compte encore *Malus* et *Pyrus communis*, autre fait marquant. J'ai noté à deux reprises la présence du *Bruant ortolan* dans la partie ouest du massif buissonnant ceinturant le jardin.

LA PLUIE TOMBE DE PLUS BELLE !

Nous sommes en début d'après-midi et, après concertation, nous décidons à l'unanimité de mettre fin à la promenade. Olivier et moi ramenons notre petit monde à l'abri des intempéries. Café, vin chaud et collation pris dans un établissement de Resteigne nous permettent de commenter les découvertes du jour et de prendre rendez-vous au printemps prochain pour une nouvelle promenade ayant pour objet les plantes comestibles.

SANS PLUIE, BIEN ENTENDU !

Jacques GOFFIN, P.C.D.N. TELLIN

Samedi 30 septembre : Fête annuelle des Natus à Sohier

Une fois par an, il nous est agréable d'abandonner nos pique-niques tartines pour nous retrouver autour d'une bonne table et aiguïser notre sens gustatif (même les mycologues qui se targuent d'utiliser leur sens sur le terrain n'osent avaler leurs découvertes !). Nos agapes traditionnelles se sont déroulées cette année à Sohier. Le dîner du soir avait fait place à un déjeuner, une initiative qui se voulait une ouverture aux familles accompagnées d'enfants et aux personnes qui hésitent à nous rejoindre lorsque la nuit est tombée.

Les retrouvailles furent agréables et les conversations animées autour du buffet froid préparé par Madame Merny. Il fut apprécié de tous. L'échange des cadeaux, animé par Louis, le spécialiste en la matière, prolongea les échanges... à un autre niveau. Un petit regret : le temps humide ne nous a pas permis d'ouvrir les portes du jardin à nos naturalistes en herbe. Nous savons aussi maintenant que l'échange des cadeaux n'est pas qu'une affaire de grands !

Merci à tous ceux qui se sont chargés de l'organisation de cette journée et spécialement à Christiane et Jacques De MAET qui ont veillé au bon déroulement de cet après-midi.

Jean-Claude LEBRUN



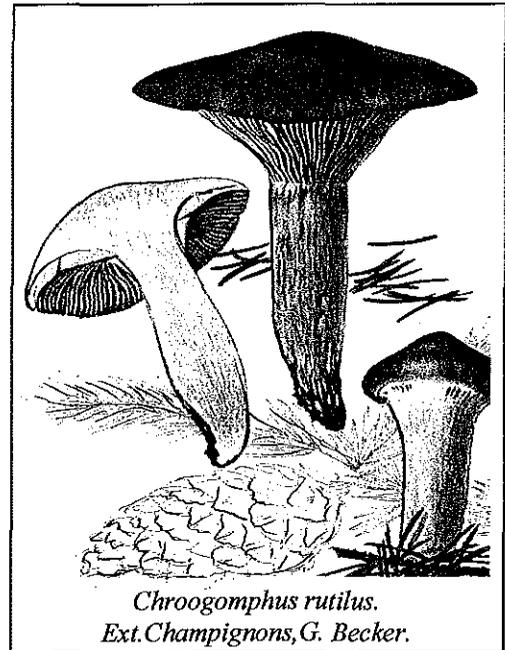
Dimanche 1 octobre : Initiation à la classification et à la détermination des champignons

Tous les Natus avaient rendez-vous ce premier octobre pour une première balade champignon de l'année sur le parking de Fesche à Rochefort. Déjà un cadeau de taille à notre arrivée : la présence de Pol Pirot ... Les livres peuvent rester dans les musettes ; avec la pluie qui tombe, c'est un avantage non négligeable.

Nous sommes en Fagne, sur des schistes du Frasnien inférieur dans lesquels pourraient quand même s'être oubliés quelques nodules calcarifères, ce qui expliquera la présence de champignons appréciant le calcaire.

Il n'est pas nécessaire de quitter le parking pour trouver déjà des choses intéressantes : quelques exemplaires de *Chroogomphus rutilus* ainsi que quelques russules : *integra*, *sanguinea*, ... Charles nous apporte déjà une colle ... et c'est le cas de le dire, il sent la colle de bureau. C'est un hygrophore. Pas de réaction à la potasse : c'est un *coscus*.

En montant, sous les chênes de la petite clairière, le premier lactaire d'une longue série : *Lactarius fulvissimus*. Bon et Courtecuisse lui donnent un lait immuable, mais Pol, notre guide, nous montre que si l'on a de la patience, on constate un jaunissement verdâtre tardif. Pressé de nous montrer quelque chose de peu courant, il nous entraîne dans une sombre sapinière et disparaît pour revenir, triomphant, muni de quelques beaux exemplaires de *Lactarius salmonicolor* que l'on trouve essentiellement sous *Abies alba*. C'est un beau lactaire légèrement zoné, à lait carotte et pied scrobiculé en long.



Chroogomphus rutilus.
Ext. Champignons, G. Becker.

Un peu partout, nous trouvons de nombreuses russules : *foetens*, *luteotacta*, *cutefracta*, *faginea*, *romellii*, *sanguinea*, ... On cherche des reflets bleutés sur le pied d'une russule sans lait pour savoir si on doit l'appeler chloroides ou delica ... ce sera *chloroides*. Très didactique, notre guide jouera du goupillon avec le Lactaire vellereus pour nous montrer que le lait est doux et que c'est la chair qui est âcre. Dans un fossé après la pessière, plusieurs exemplaires de *Pterula multifida*, qui ressemble à un *ramaria*, presque les pieds dans l'eau.

Nous nous éparpillons dans les bois. La nuit, les sangliers y sont rois, on le constate tant le sol est labouré, les mousses retournées et les soues nombreuses. Heureusement, pas un chasseur à l'horizon ! Les récoltes sont nombreuses et variées, étant donné l'alternance de feuillus et de conifères :

- un joli petit hydne cure-oreille : *Auriscalpium vulgare*
- quelques beaux bolets : *aurantiacus*, *scabra*, un délicat exemplaire de *Aureoboletus gentilis* avec son chapeau couleur de fraises écrasées doublé de dentelle jaune vif

- des cortinaires en pagaille : *stillatitius* avec son chapeau couleur de miel et son pied du même goût, *venetus* à odeur de persil, *hinnuleus* avec sa chaussette, *largus*, *ochroleucus*, ...
- un *Cotyledia panosa* (sorte de *thelephora*)
- un joli coprin sur un bois pourrissant : *Coprinus laanii*
- chanterelles et pieds de moutons, *Cantharellus tubaeformis*, *Hydnum repandum*, *Hydnum rufescens* pour notre repas de midi
- au retour vers le parking, *Psathyrella multipedata* et une pezize ... à déterminer.

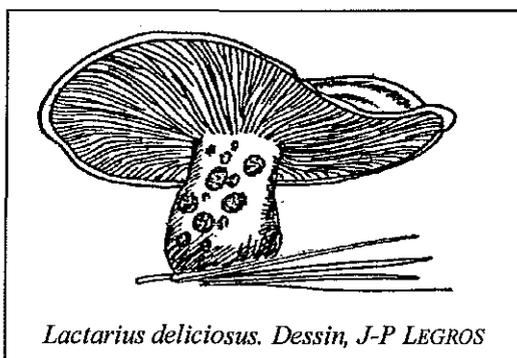
Le feu de bois et les bancs nous attendent pour déguster nos trouvailles comestibles, complétées d'un gros *Langermania gigantea*. Arlette s'active à la cuisson et chacun pourra goûter du succulent mélange. Après encore quelques conseils et anecdotes, Pol nous quitte pour aller compléter son exposition de Neufchâteau avec quelques-unes de nos trouvailles.

L'après-midi nous retrouve dans les profondeurs du bois de Bestin. Nous complétons nos paniers de pieds de mouton et de chanterelles. Encore quelques russules : *ochroleuca*, *integra* ; cortinaires : *eliator*, *anomalus* ; lépiotes : *cristata*, *procera*, et une rare *clypeolaria* avec son pied laineux et son chapeau squamuleux ... et pour terminer un *Asterophora* sur une russule pourrie, *Nyctalis parasitica*.

La liste complète des espèces rencontrées (+/- 90 le matin et 40 l'après-midi) peut être demandée à la Présidente. Une belle journée se termine, pleine de champignons, de contacts humains et de bonne humeur. Merci aux organisateurs.

Marie-Claire VERSTICHEL

Samedi 7 octobre : Prospection mycologique dans la réserve R.N.O.B. de Baronville-Finnevaux



Lactarius deliciosus. Dessin, J-P LEGROS

"Les champignons sont si fugaces, si polymorphes qu'avec eux nous devons nous contenter de connaître nos incertitudes." (Georges Becker)

"Définition du "mycologue" : naturaliste étudiant les champignons dans l'espoir de parvenir à les connaître." (M. Josserand)

C'est exactement à Finnevaux, dans la Réserve Naturelle des R.N.O.B. (Grand-Quartier), dont l'un de nos membres, Gérard Minet, est le conservateur, que les Naturalistes de Namur-Luxembourg et ceux de la Haute-Lesse ont décidé de sortir ensemble. La petite gelée qui a touché cette nuit la région de Beauraing n'a heureusement pas altéré les nombreux champignons que nous observerons tout au long de la journée.

CUEILLETTE ET DETERMINATION

Marc, qui avait soigneusement préparé la visite du site, nous conduit d'abord dans une boulaie humide à souhait. Tapis sous les ronces et les épineux, les champignons

inféodés aux bouleaux y sont légion : lactaires, inocybes, bolets rudes... Les lactaires surtout abondent et nous nous exerçons à débrouiller ce genre attachant : leurs couleurs chaudes et variées, les odeurs fortes de certains, la saveur et la couleur du lait et ses réactions nous aident considérablement.

Citons quelques lactaires récoltés :

Lactarius fulvissimus, var. *subsericatus* : le chapeau roux orangé entouré d'une marge plus pâle le caractérise d'emblée. Le lait doux, vite tari, jaunit lentement sur le mouchoir, en formant une auréole citrine.

Lactarius fuliginosus : la cuticule est mate, blanchâtre à brun fuligineux (couleur de suie) et, ce qui est typique de la section *Plinthogali*, la chair devient en quelques minutes rosé carné dans les blessures.

Lactarius aurantiacus : ce petit lactaire roux possède un lait blanc immuable.

Lactarius tabidus : la cuticule chagrinée est froncée autour du mamelon. Le lait doux jaunit instantanément sur le mouchoir.

Lactarius glycosmus : il dégage une odeur typique de coco.

De nombreux inocybes (dont *Inocybe fastigiata*, *I. pusio*, *I. eutheles*, *I. rimosa*) mettent la perspicacité de Jules à l'épreuve : il s'est attelé à cette étude difficile pour laquelle le microscope est indispensable.

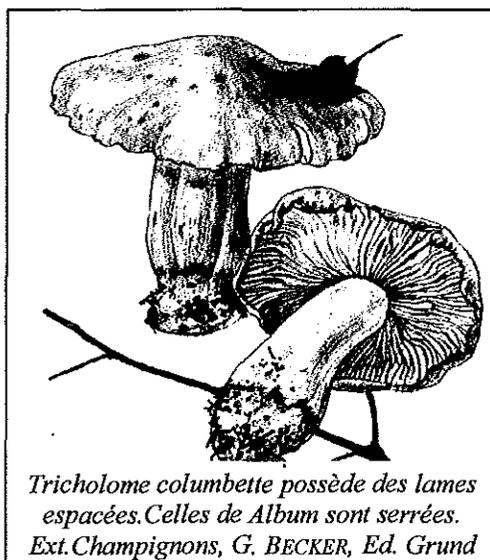
Hôtes attirés des boulaies, les *Leccinum*, appelés communément scaber, nous interpellent. Leur détermination est délicate et, mis à part *Leccinum variicolor* (ou Bolet ramoneur) dont la chair rosissante a des nuances de "bleu des mers du sud" à la base du pied, nous nous taisons prudemment sur le terrain.

En furetant sous les ronces, Charles découvre un minuscule et ravissant hygrophore jaune-fluo ; son port est omphaloïde et Jules, qui le connaît bien, malgré sa rareté, nous épelle son nom : *Criophophyllum grossulus*. Nous observons aussi quelques russules liées aux bouleaux, telles que *Russula betularum* et *Russula gracillima*.

Quant aux cortinaires, leur identification est subtile et certains gardent jalousement leur anonymat. La trouvaille du jour est sans conteste un cortinaire violacé au nom barbare de *Cortinarius disjungendus*. Inconnu de nous tous, Jean-Pierre le cerne vite, grâce à un splendide livre suédois consacré à ce genre. Il y est photographié (pas Jean-Pierre!) sous tous ses aspects et sa description minutieuse lui correspond tout à fait. Typique des boulaies nordiques, il est mal connu chez nous.

Nous pique-niquons sous un soleil généreux, puis nous explorons une chênaie intéressante. *Tricholoma pseudoalbum* y foisonne : son odeur forte et désagréable d'insecticide le distingue de *Tricholoma album*. Parmi d'autres

armillaires, nous différencions *Armillaria cepistipes*. Côte à côte poussent *Marasmius wynnei* et *Marasmius cohaerens* et nous avons quelque peine à les reconnaître, tant ils sont apparemment semblables, mais le stipe de *M. cohaerens* est rouge foncé, corné et luisant,



Tricholome columbette possède des lames espacées. Celles de *Album* sont serrées.
Ext. Champignons, G. BECKER, Ed. Grond

tandis que celui de *M. wynnei* est pruneux et violacé. *Collybia cookei*, qui parasite de vieux champignons, fait émerger son stipe d'un sclérote jaune. *Cantharellus amethysteus*, *Cortinarius causticus* (chair jaune au grattage) et bien d'autres sont encore observés. Cent cinquante espèces ont ainsi été recensées.

Merci à Marc et à Gérard, qui se sont mis en quatre pour nous trouver de "bons coins à champignons".

Arlette GELIN

N B : La liste complète des 154 espèces rencontrées peut vous être communiquée sur simple demande.

LE SITE

Lieu-dit « Grand Quartier » section de Finnevaux, entité de Beauraing – UTM FR 3856. Le site vient d'être tout récemment acquis par les Réserves Naturelles (RNOB). Ce bois, d'une surface d'environ 27 hectares, constituera une zone protégée et gérée de diverses façons par l'asbl. Elle s'intégrera au réseau déjà en place en Famenne centrale.

A l'origine, ce bois était constitué essentiellement de plantations d'épicéa. Dans les années septante, le terrain fut acheté par une banque hollandaise qui entreprit la mise à blanc des plantations et l'aménagement d'un réseau de chemins avec égouttage. Le terrain fut repris en zone à bâtir au plan de secteur. L'objectif de la société financière était de mettre en place un village de vacances. A plusieurs reprises, et malgré de fortes oppositions locales, les banquiers revinrent à la charge sur le projet. Découragés, ils finirent par mettre leur terrain à la vente. Les RNOB profitèrent de l'occasion pour tenter l'acquisition du site en lançant un appel aux donateurs. L'opération dépassa toute espérance et l'achat fut possible.

Le site est intéressant en ce sens qu'il est constitué en majeure partie d'un boisement pionnier jeune en situation fraîche à humide (bouleaux surtout). La végétation herbacée est encore abondante aux abords des chemins. L'objectif est de rouvrir le site pour favoriser le développement de la flore (orchidées, ophioglosse déjà présents) et de la faune (particulièrement les papillons de jour dont deux espèces rares, également signalées sur le site proche de la base de l'OTAN dont on ne connaît pas encore le devenir). Le recours au pâturage extensif par du bétail rustique est envisagé après gestion d'une partie du site. Les parties plus forestières constitueront des portions de réserve intégrale sans gestion.

Marc PAQUAY



CHRONIQUE DE L'ENVIRONNEMENT

Tous les membres sont invités à venir présenter les problèmes d'environnement de leur région et à participer à la réflexion de l'équipe afin d'envisager les démarches et actions les plus efficaces à entreprendre en matière de protection de l'environnement.

Les prochaines réunions auront lieu les jeudis 26 octobre et 21 décembre, à 19h30, au Centre d'Ecologie du Domaine des Masures à Han-sur-Lesse. Vous en recevrez le compte rendu dans les prochains Barbouillons.



Mots-clés en caractères gras.

Toutes les revues sont disponibles et peuvent être envoyées à toutes personnes intéressées sur simple demande écrite ou téléphonique. C'est un service de l'association à ses membres.

Rédaction rubrique : Gérard LECOMTE.

Route de Givet, 62 - 5500 DINANT

☎ 082/ 21.39.98

REVUES NATURALISTES

Amicale Européenne de Floristique (A.E.F.) - « ADOXA »

- N° 28 (Août 2000):

- A propos d' *Azolla filiculoides*.
- Geranium aequale*, une plante indigène méconnue.
- Un groupement végétal éphémère à *Cyperus fuscus*.
- Dour / Boussu : Le terail Saint-Antoine
- Croix-Scaille : A la ferme Jacob.
- Spy : Le bois de la Grotte du Bec-aux-Roches.
- Nouvelles observations de taxons rares.
- Trapa natans* (Châtaigne d'eau) dans le département de la Marne.

ARDENNE & GAUME - « Parcs & Réserves »

Revue trimestrielle de conservation de la nature et de gestion durable.

- Volume 55, fascicule 2 – Avril / Juin 2000 :

- Considération sur la **gestion conservatoire des écosystèmes prairiaux.**
(Fauchage / Gyrobroyage / Pâturage extensif continu / Pâturage temporaire en rotation / Arguments en défaveur du pâturage / ...)
- || **REVOGNE** : le Bois de Mossia. ||
- Expérience de gestion par radio-surveillance du bouquetin des Alpes en vallée d'Aoste.
- Evolution des **anciens usages forestiers** de la grande forêt de **Chiny.**
(Affouage / Ecorçage / Marronage / Pâturage / Pacage / Glandée / Essartage / Ecobuage / Débochage)

AVES - NAMUR - « Li Mouchon »

Feuilleton trimestriel d'information de la section namuroise d'Aves



-
- Bulletin trimestriel - Eté 2000 :
 - Le **Parc de Séroule et la Vallée du Prery** (Verviers).

 - Bulletin trimestriel - Automne 2000 :
 - Les amphibiens du **Parc de Séroule** (Verviers) :
estimation de l'évolution numérique des populations. Années 1992 – 1999.
 - Observations sur le coléoptère aquatique *Agalus (Gaurodytes) guttatus*.
 - Notions sur les **insectes hémiptères** avec relevé d'occurrences observées.

LËTZEBUERGER NATUR- A VULLESCHUTZLIGA - « Regulus »
Die Zeitschrift für Naturschutz und Naturkunde in Luxemburg.

- « Regulus 2/2000 »:
 - Périodique de la protection de la nature et des sciences naturelles au Luxembourg.

R.N.O.B. (Réserves Naturelles et Ornithologiques de Belgique) - « Réserves Naturelles »

- Revue bimestrielle n° 4 – Septembre / octobre 2000 - 22^e année:
 - Lagland** : restauration du **marais du Landbruch**.
 - DOSSIER** : **Brabant wallon, côté nature** (14 pages).
« Oui, le Brabant wallon recèle encore quelques joyaux de la nature. Partons à leur découverte »

PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

AMIS DU PARC DE LA DYLE (Les -)

- Bulletin de liaison - Septembre 2000 :
 - EDITORIAL** : une journée de rencontre intercommunautaire concernant la gestion de la plaine alluviale de la vallée de la Dyle.
 - Contrôle des ravageurs champêtres : rodenticides ou lutte biologique ?
 - En 2000, priorité absolue à... **NATURA 2000**.
La mise en œuvre de NATURA 2000, le réseau européen de sites protégés que visent à créer les Directives 'Oiseaux' et 'Habitats', est devenu pour la Belgique un dossier urgent. La Région wallonne est montré du doigt en raison du retard accumulé pour la désignation des sites wallons.

BRABANT-ECOLOGIE - « Tam - Tam » avec Agenda vert

- N°333 – Septembre 2000. An 15 de Tchernobyl.
- N°334 – Octobre 2000. An 15 de Tchernobyl.

« CONTRAT de RIVIERE de la VALLEE de la HAUTE MEUSE »

- Bulletin trimestriel d'Information N° 20 / Août 2000 :



-
- Le RAVeL entre Hastière et Anseremme.** Il est envisagé de créer un RAVeL sur la ligne de chemin de fer L154. La zone en question est de très grand intérêt biologique. De nombreuses espèces rares peuvent y être rencontrées, en ce qui concerne la flore mais aussi et surtout la faune. Il s'agit en effet probablement **d'un des plus beaux sites wallon pour les serpents.**
 - Un projet de Parc Naturel dans le Condroz namurois : « Entre Bocq et Samson ».
 - L'Indice biologique global normalisé IBGN et l'indice biologique global adapté aux grands cours d'eau IBGA.

CONTRAT de RIVIERE de la VALLEE de l'OURTHE.

- Bulletin de liaison trimestriel d'Information N° 6 / Juin 2000 :

- INVITATION :** Dans un environnement de qualité, chemins et sentiers à peines tracés, petites routes de campagne, le long de l'Ourthe ou dans les sous-bois, découvrez les contes et légendes d'autrefois.
- DOSSIER :** Etat de l'épuration dans le bassin de l'Ourthe.
- POUR LES PLUS JEUNES :** Le Patrimoine au fil de l'eau.
- NOS PARTENAIRES SE PRESENTENT :** l'Union Belge de Spéléologie.

ENTENTE NATIONALE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE ASBL

- Contrôle des ravageurs champêtres – rodenticides ou lutte biologique ?
- La destruction des prédateurs sauvages dans l'intérêt de la chasse.

PUBLICATIONS DIVERSES



GR INFOS SENTIER

Périodique trimestriel édité par les Sentiers de Grande Randonnée ASBL

- Numéro 147 / Eté 2000.

- ✍ Randonnée en **Pays Cathare**
- ✍ Promenade en boucle à partir de Gresse, dans le centre du **Vercors**.
- ✍ Journal de bord : au **Népal**, autour des Annapurnas.
- ✍ Un tour en Touraine, le long de la **Loire**.
- ✍ Vers Saint-Jacques de **Compostelle** : nouvel itinéraire via Arles et Toulouse.

